

**WHY DO I CARE.
SAUVEGARDER LA FORÊT DU BASSIN DU CONGO ET ASSURER
L'ACCES A L'EAU POTABLE POUR TOUS.**

Le débat sur le changement climatique est depuis plusieurs années confisqué par les experts au service des intérêts privés et des gouvernements. Il est souvent abordé à la fois de manière trop savante et irresponsable qui masque les résistances des certains de *prendre au sérieux le danger* que fait courir le réchauffement de la planète à nous-mêmes, à nos fils et filles, nos petits fils et filles et arrières, arrières petites filles et petits fils. **Cette approche est souvent aussi insensible aux souffrances humaines des victimes de ce phénomène que sont les pauvres.** Les conséquences prévisibles du changement climatiques aujourd'hui fortement documentées exigent une mobilisation tous azimutes des toutes les ressources humines et surtout spirituelles à partir de la base pour venir à bout de cette complicité qui ignore la valeur de l'être humain et sa mission sur terre. L'on ne pourrait gagner ce combat sans mobiliser les Consciences et les forces spirituelles de l'humanité.

L'enjeu est de taille, la question est urgente et le moment est tellement grave qu'il ne devrait laisser aucune conscience indifférente. Nous voudrions donc féliciter le gouvernement Français pour avoir pris l'initiative d'aborder cette question sous l'angle de la conscience. **Le Pape François** dans « laudo sii » son nouveau encyclique sur l'écologie revient avec pertinence sur cette question de conscience. **Faisant allusion aux résistances affichées dans les négociations internationales sur cette question par des « des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au dessus du bien commun »** (n° 179), il averti que : « *Ceux qui souffriront des conséquences que nous tentons de dissimuler rappelleront ce manque de conscience et de responsabilité* ». (n° 179).

Venant de l'Afrique, je voudrais profiter de cette tribune pour **prêter ma voie à ces millions des voix inaudibles et peut être même déjà éteintes, parce que reléguées dans les périphéries d'un débat qui pourtant, plus que d'autres les concernent en premier lieu.** En effet sur la longue liste des engagements non tenus depuis Rio plus 20, vous autorisez que j'évoque ce que nous proposons comme lieu d'engagement et de solidarité pour l'Afrique **non pas de manière consensuel comme par le passé, mais de manière contraignante et différencié à travers un mécanisme politique et juridique imposable à tous.**

En prévision de la conférence des parties de décembre prochain ici à Paris (COP21), les organisations africaines que je dirige à savoir le Réseau des Centres d'Etudes et d'Actions sociales des Pères Jésuites d'Afrique et du Madagascar (JASCNET)¹ est entrain de mobiliser les énergies et la collaboration pour **une attention particulière pour la forêt du bassin du Congo** qui est comme on le répète souvent **le deuxième poumon de la planète.** Nous sommes convaincus que **P'on ne pourrait pas gagner le combattre le changement climatique au niveau mondial, sans porter une attention particulière à cette réserve majeure de la biodiversité,** sans traite ensemble la question du **changement climatique, la destruction des écosystèmes et la raréfaction des ressources.**

Ce réseau est entrain d'initier des activités qui **visent à mettre en place un réseau ecclésial autour de la forêt de bassin du Congo.** L'objectif est de définir parmi les représentants des communautés ecclésiales de bas établies dans les 6 pays du bassin du Congo, une vision commune et les modalités

¹ Jesuit africa social centers network in <http://www.jesamsocialapostolate.org>.

pour articuler des actions futures afin **d’approfondir les connaissances, s’engager** pour combattre **le changement climatique**, protéger **la biodiversité**, **promouvoir un modèle de développement durable** et **entrer en dialogue avec d’autres réseaux internationaux**.

Why do i care. Pourquoi se mobiliser pour la sauvegarde de la forêt du bassin du Congo et d’autres forêts africaines.

Les études affirment que cette forêt qui couvre au moins 6 pays de l’Afrique centrale à savoir, le Cameroun, le Congo Brazzaville, le Gabon, la Guinée équatorial, la République Centre Africaine et la République Démocratique du qui à lui seul a la dimension de Cinq fois la France est en premier lieu :

1. La « maison commune » pour plus de **85 million d’habitants**.
2. Elle couvre 220 millions d’hectares de forêt tropicale et **est le deuxième massif forestier tropical du monde après l’Amazonie**.
3. **Elle est aussi le plus grand réservoir de biodiversité en Afrique** et occupe **26% de la surface des forêts tropicales de la planète**.
4. **On y trouve plus de 10.000 espèces de plantes, 1000 espèces d’oiseaux et 400 espèces de mammifères**.
5. Cette forêt **est donc essentielle à la survie de l’humanité** car elles génèrent une partie de l’oxygène qui contribue à la qualité de l’air que les habitants du monde respirent.
6. La forêt du basin du Congo **joue aussi un rôle irremplaçable dans la stabilité climatique** car elle régule des précipitations locales et régionales. En effet la plupart des précipitations arrosant le continent africain prennent naissance dans cette région.

7. **Cette forêt joue un rôle déterminant dans le ralentissement du réchauffement climatique car elle stock et séquestre le carbone.**
8. **Enfin elle** pourvoit l'alimentation des millions de gens, la pharmacopée traditionnelle et à la fourniture d'eau potable.

Nous proposons au monde un engagement pour la sauvegarde de cette forêt et sollicitons des solidarités car **aujourd'hui ce deuxième poumon de la planète est en danger**. Selon les dernières études deux millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année. Cette déforestation affirme les nations unies impacte négativement la vie des peuples et menace la faune et la flore. Les scientifiques estiment aussi que les deux tiers des forêts du Bassin du Congo pourraient être perdues d'ici 2040, **à moins que des efforts pertinents de protection ne soient rapidement mis en œuvre**. Car en Afrique la déforestation va de paire avec d'autres problèmes nos des moindres comme **l'accaparement des terres** des pauvres par les multinationales et les élites locales et internationales, **les expulsions foncières et déplacement forcé des populations**, la migration, **l'invasion de l'industrie extractives, la pollution** des eaux, de l'air et de la terre, **l'insécurité alimentaire**... le tout accompagné des violations massives des droits humains. **C'est pour stopper cette calamité que j'implore aujourd'hui votre solidarité.**

Nous ne sommes pas seuls à lancer cet appel. **Le Pape François en fait aussi son combat quand il déclare :**

“Certains endroits requièrent une protection particulière à cause de leur énorme importance pour l'écosystème mondial...mentionnons, par exemple, ces poumons de la planète pleins de biodiversité que sont l'Amazonie et le bassin du fleuve Congo.... On n'ignore pas l'importance de ces lieux pour toute la planète et pour l'avenir de l'humanité...” (L.S n° 38).

Un de défis majeurs que nos Eglises et nos pays rencontrent est celui de **concilier développement économique et préservation des biens et des services fournis par les forêts**. Les mécanismes internationaux dont l'objectif est la lutte contre le changement climatique et préserver les forêts africaines (comme le REDD+ *Reducing emissions from deforestation and forest degradation*) s'avèrent souvent inefficaces car ils proposent des solutions globales qui ne s'adaptent pas toujours à l'environnement local. D'autres parts **les initiatives locales ne sont pas suffisamment valorisée et appuyées** dès lors qu'elles ne rentrent pas dans les canevas définis par les mécanismes internationaux.

Nos Etat à leur tour, parce que pauvre et financièrement dépendant mettent en place des politiques de gouvernance forestière avec des pratiques et des politiques, basées sur des principes de gestion environnementale ou de gestion forestière étrangères à la population locale, au lieu de définir de manière participative, des politiques et des règles qui soient à la fois légitimes et légales. **La conséquence** de toutes ces politiques inadaptées est que **les populations et même nos Eglises ne sont pas suffisamment sensibilisées et mobilisées pour être actrices** d'une exploitation rationnelle de la forêt et **joindre leurs efforts et apporter leurs contributions à ce combat urgent et universel pour combattre le changement climatique**. Et pourtant enseignés par leurs expériences quotidiennes, nos Eglises et nos populations comprennent qu'elles sont le plus vulnérables et première victimes de tout ces bouleversement.

Comme dernier point de notre réflexion, je voudrais attirer encore votre attention et demander votre mobilisation sur **une seconde initiative qui elle va au delà des besoins seuls africains**, mais pour lesquelles le continent noir est toujours le plus vulnérable. Il s'agit de **l'accès de tous à l'eau**

potable. Le réseau (Global Ignatian Advocacy network (GIAN)² dont nous faisons partie, propose comme thème de son plaidoyer « l'accès pour tous à l'eau potable ». Les études nous disent que le changement climatique va imposer des pressions supplémentaires sur la disponibilité de l'eau. Aujourd'hui déjà 200Million d'africains soit 25% de la population connaît des fortes contraintes liées à la disponibilité de l'eau. Cette situation pourrait faire monter en pic les maladies liées à l'eau qui actuellement déjà sont une des facteurs majeurs de la mortalité infantine en Afrique. 4 milliards de cas de diarrhée/an; 4 millions de morts, Et notre santé humaine déjà compromise par un éventail de facteurs pourrait subir un coup du fait de l'augmentation même faible de la température. Actuellement par exemple, l'on remarque une poussée du paludisme dans des régions jadis épargnées (Afrique australe, les montagnes de l'Afrique orientales). Et l'impact du changement climatique sur d'autres nouvelles maladies infectieuses n'est pas encore complètement mesuré et pourrait être imprévisible et surprenant comme l'Afrique l'a vécu avec l'épidémie Ebola.

Sur ce sujet de l'accès à l'eau nous ne sommes pas non plus seul à lancer l'appelle. Notre campagne pour l'accès par tous à l'eau potable » est le relai de l'appel du Pape François quand il dit :

« Un problème particulièrement sérieux est celui de la qualité de l'eau disponible pour les pauvres, ce qui provoque beaucoup de morts tous les jours. Les maladies liées à l'eau sont fréquentes chez les pauvres et ...un facteur significatif de souffrance et de mortalité infantile...Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché. En réalité, l'accès à

² GIAN Ecology est le réseau des jésuites du monde pour le plaidoyer en écologie. <http://www.ecojesuit.com>.

*l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains. » (L.S n° 29-30). Il conclut ce paragraphe par des paroles très dures en ces termes : « **priver les pauvres de l'eau potable c'est leur nier le droit à la vie....** ». C'est-à-dire c'est être complice de la mort des pauvres....*

Nous sommes là au cœur d'une question éthique et de conscience.

Père Rigobert Minani-Bihuzo

Coordinateur de l'apostolat jésuite en Afrique et

Directeur du réseau des centres sociaux des jésuites en Afrique et Madagascar (JASCNET)